



ACCÉLÉRATION DES RÉFORMES **BUSINESS AS USUAL**



27 novembre 2020

Si certains ont pu croire que le « Quoi qu'il en coûte » allait s'appliquer aussi à la DGFIP, la réponse du Directeur Général à notre demande de suspension des réformes en cours compte tenu du contexte sanitaire vient de doucher les espoirs.

Il n'y aurait en effet, selon son analyse, aucune raison de faire une pause dans les réformes pour mettre la priorité sur la protection des personnels et le service rendu aux usagers.

**L'administration met
les bouchées doubles
sur les réformes.**

Au contraire, exploitant sans scrupule l'absence de PCA (Plan de continuation d'activité) dans ce nouveau confinement qui n'en est pas vraiment un, du moins à la DGFIP, l'administration met les bouchées doubles sur les réformes.

Profitant sans vergogne d'un dialogue social tronqué par un fonctionnement à distance, la Direction Générale fait en sorte qu'au retour à la normale, les choses soient rendues irréversibles.

**Et voici donc, que,
dans une sorte de frénésie,
il faut tout faire :**

Selon le DG, notre administration fonctionnerait normalement et serait donc en capacité d'assurer « en même temps » une montée en puissance des sollicitations des usagers, la mise en œuvre matérielle des réformes et la protection sanitaire des personnels.

Et voici donc, que, dans une sorte de frénésie, il faut tout faire : soutenir et renseigner les entreprises en difficulté, accompagner les collectivités territoriales, prévoir les points de chute pour les agents contraints quoi qu'on en dise à la mobilité, et organiser les déménagements de services le tout sur fond de crise sanitaire.

**Les organisations
syndicales dénoncent
un dialogue tronqué.**

Quid des conditions de travail dans les services ? Ce n'est pas le problème puisque la protection des agents serait garantie.

Un pourcentage de télétravailleurs trop faible au regard des enjeux sanitaires ? Ce sont les agents eux-mêmes qui seraient rétifs au télétravail !

Une hyper sollicitation des plates-formes téléphoniques par les entreprises en difficulté ? Pas de problème, la Direction générale avait un temps envisagé sans sourciller de demander aux agents concernés de passer de 5 à 6 heures par jour de téléphone non stop. Les agents et leurs organisations syndicales, F.O.-DGFIP en tête, ont réussi à éloigner temporairement cette menace.

Des lignes directrices de gestion promotion pas encore définies du fait de la crise, pas de problème on avance quand même en faisant fi des observations des syndicats.

Un classement des postes pas encore prêt, pas de problème on demande aux cadres de se positionner sans savoir avant le 26 novembre.

Les organisations syndicales dénoncent un dialogue tronqué, pas de problème, au prétexte de la crise sanitaire, on multiplie les contraintes pour les empêcher d'informer les personnels. Pire ici ou là, les militants subissent des pressions insidieuses pour les faire taire voire leur expliquer ce qu'ils devraient écrire.

L'administration avance à marche forcée au risque de finir par se prendre les pieds dans le tapis.

**Tout faire
et même un peu plus
comme s'il ne
se passait rien.**

S'il est vrai que le message du DG n'est pas toujours bien compris en matière d'incita-

tion au télétravail, il passe en revanche très bien sur le fonctionnement dit normal de la maison en la période.

Il passe tellement bien qu'on en arrive à maintenir l'ouverture au public sur un site où de nombreux cas de Covid sont avérés parmi les agents.

Il passe tellement bien, qu'en dépit des difficultés économiques et sanitaires, la reprise de l'activité du contrôle fiscal est davantage l'occasion d'une pression irréaliste sur les vérificateurs plutôt que celle d'une clarification des priorités.

Si l'on excepte les encouragements au télétravail dans le message vidéo du Directeur Général aux personnels, nous devons tout faire comme s'il ne se passait rien, tout et même un peu plus. Des réformes en cours et des difficultés des services budget et logistique et Rh qui doivent gérer les déménagements et les mutations en plus de la crise sanitaire en interne, pas un mot dans cette vidéo.

Remercier les agents pour leur niveau d'engagement est une chose, desserrer le calendrier pour tenir compte des contraintes du moment et se donner du temps afin d'éviter une précipitation néfaste serait un message d'une autre nature.

Circulez il n'y a rien à voir ! Business as usual (les affaires comme d'habitude)

Ce sont entre autres les raisons qui ont conduit F.O.-DGFIP à ne pas siéger au Comité Technique de Réseau re convoqué jeudi dernier.

Pour autant il faudra plus qu'une réunion boycottée pour obtenir le retrait du NRP et aucune organisation syndicale ne parviendra à l'obtenir sans le soutien et la participation massive des personnels. Il n'est pas encore trop tard, mais c'est maintenant !